

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT
MAURICE LAFARGUE
Directeur-Gérant

Phone Main 3487
Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel. Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lue.

Mardi, 14 avril 1914.

Table with 3 columns: Time, Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Remerciements à nos Confrères

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire deux extraits, l'un de "The Saint Bernard Voice", l'autre d'un journal français du Canada, "L'Action Sociale", qui envoient à l'Abelle leurs souhaits de réussite. Nous remercions sincèrement nos confrères de leur sympathie et sommes fiers de voir que nos efforts sont suivis partout avec l'intérêt le plus bienveillant.

Oh! par exemple! vous êtes folle, Julie, mes bijoux à la cuisine! Mais, c'est madame qu'a convenu comme ça, que c'est tous les dimanches matin qu'on ferait les cuivres de la maison!

Les nouveaux armements Russes

L'impulsion donnée par la loi militaire allemande de 1912 aux armements européens avait eu pour premier effet, en France, la loi du 7 août 1913 et le retour au service de trois ans. Elle aura bientôt pour seconde conséquence, en Russie, un accroissement considérable des effectifs, la création d'unités nouvelles, le renforcement général de l'outillage et des armements. On sait, en effet, que la Douma vient d'approuver en séance secrète les propositions législatives faites par le ministre de la guerre et le devis des dépenses dont le rapport ministériel était accompagné.

Une des caractéristiques du nouveau programme militaire est le maintien des hommes sous les drapeaux trois mois au delà de la durée du service légal. Cette mesure ne s'appliquera qu'à l'infanterie, dont la date de libération se trouvera ainsi reculée du 1-11 janvier, au 1-11 avril. Il en résultera la présence permanente et simultanée dans les cadres de l'armée active de trois classes instruites et mobilisables. En effet, l'appel se faisant chaque année le 1er août, la classe appelée en 1913 devient mobilisable au moment même où les soldats appelés en 1910 et libérables en 1914 sont renvoyés dans leurs foyers. A cet instant précis, il est même permis de dire que la Russie dispose de quatre classes instruites et qu'elle se trouve placée dans des conditions exceptionnellement fortes en ce qui concerne une mobilisation de printemps.

Du 1-11 janvier au 1-11 avril, l'accroissement d'effectifs résultant de cette mesure s'élève à une classe entière, moins la part de cette classe versée dans la cavalerie et l'artillerie: soit 400.000 hommes environ, pour un contingent annuel de 450.000. Cet appoint de 400.000 baïonnettes porte à 1.700.000 soldats l'état numérique de l'armée russe pour la période susdite. De plus, bien que l'effectif global retombe à 1.300.000 hommes pendant les quatre mois suivants, les soldats de quatre ans congédiés et devenus réservistes n'en conservent pas moins dans le même temps toutes leurs qualités militaires, en sorte que désormais l'effectif du noyau actif, permanent de l'armée russe peut être évalué au chiffre imposant de 1.700.000 hommes, immédiatement prêts à entrer en ligne en cas de mobilisation.

Les nouveaux projets promettent davantage encore. En effet, les contingents annuels, fixés depuis huit ans à 450.000 hommes, seront élevés à un niveau numérique supérieur. Les renseignements peu précis dont nous disposons à cette heure ne nous permettent pas de dire quelle sera au juste cette augmentation; mais il est certain que l'abondante natalité russe d'une part, et d'autre part que le nouveau mécanisme de recrutement institué en 1912, créent des disponibilités supplémentaires d'hommes égales chaque année à plus de 450.000 conscrits. Quand bien même on n'utiliserait que le tiers seulement de ces nouvelles ressources de recrutement, les quatre classes présentes sous les drapeaux pendant huit mois de l'année, n'en seraient pas moins accrues dans l'ensemble de 200.000 hommes au bas mot, et la masse active éventuellement mobilisable au printemps monte-

rait de 600.000 hommes au-dessus de son précédent niveau.

On devine qu'un pareil accroissement numérique n'a pas seulement pour objet une solidité plus grande des formations existantes et une accélération de la mobilisation. Il implique aussi un élargissement du cadre, une révision du plan organique, une répartition nouvelle des forces armées. La cavalerie s'accroîtrait, dit-on, de dix-neuf régiments et recevrait un endivisionnement conforme aux idées stratégiques du grand-duc Nicolas. L'artillerie de chaque corps d'armée passerait de 108 à 144 bouches à feu par l'adjonction de batteries lourdes de nouvelle formation. Enfin les circonscriptions de Varsovie et de Vienne recevraient chacune un corps d'armée supplémentaire. Ces deux grandes unités reviendraient prendre, dans la région de l'ouest la place même qu'occupaient les 1^{re} et 16^e corps avant qu'en 1910-1911, ceux-ci eussent été transportés dans les circonscriptions de l'intérieur.

Il ne faut pas oublier ce qui a été fait déjà pour augmenter la qualité de l'appareil militaire russe, l'amélioration de l'outillage et l'instruction intensive du soldat et de l'officier. Des efforts considérables ont été faits, ces dernières années, pour mettre le matériel militaire à hauteur des progrès de la technique. Des règles nouvelles ont été posées soit pour garantir la qualité physique des recrues incorporées, soit pour assurer le recrutement des officiers, étendre le programme des études dans les écoles militaires, répartir l'avancement d'une manière équitable et rajeunir le haut commandement.

Les mesures précédemment mises en vigueur et les projets nouveaux que les chefs des partis de la Douma semblent accueillir avec la conscience de leur responsabilité ont encore ce mérite: ils laissent à l'armée russe son caractère traditionnel, en même temps qu'ils la modernisent. Ainsi sera plus directe et plus efficace l'action que la force militaire de nos alliés exercera dans la balance des forces dont l'équilibre seul est la garantie de la paix.

Sept morts et seize blessés dans un incendie

Boston, 14 avril. — Sept personnes ont péri, seize ont été blessées, et soixante-quinze ont été en danger de mort, dans un incendie ce matin qui a détruit un hôtel garni au coin des rues Commonwealth et Long. Les morts: M. et Mme J. Raymond Power, et leur bébé de 2 ans; Mme C. L. Shackford, Mme H. E. Bemis, Mary, femme de chambre de Mme Power; Mme F. C. Beharrel, sœur de Mme Bemis. Mme Shackford et Mme Bemis ont trouvé la mort en se précipitant d'une fenêtre du cinquième étage. Les corps des autres victimes ont été recueillis au cinquième étage après que les



WEAR THE ROBERT
See my portrait in the daily paper.
H. J. ROBERT
OPTICIAN
208-207 rue Carondelet Phone Main 4570
7dc-1an

flammes avaient été éteintes. Les autres personnes de l'hôtel ont été sauvées par les pompiers.

Les Etats-Unis et le Mexique

Le Gouvernement exige que les autorités Mexicaines saluent les trois couleurs Américaines.

Washington, 14 avril. — Tous les navires de guerre composant la division de l'Atlantique à Hampton Roads, Virginie, le cuirassé South Carolina, en route de Santo Domingo aux Etats-Unis, la flottille de torpilleurs à Pensacola, Floride, et le transport Hancock à la Nouvelle-Orléans, ont reçu l'ordre d'appareiller immédiatement à destination de Tampico, Mexique. Les Etats-Unis feront une démonstration navale pour soutenir la demande de l'amiral Mayo pour que les autorités mexicaines saluent les couleurs des Etats-Unis en réparation de l'arrestation arbitraire de marins américains dans la ville de Tampico par les soldats de Huerta.

L'ORPHEUM.

Les dilettante du vaudeville seront charmés d'apprendre que la séduisante artiste Valérie Bergère qu'ils ont admirée il y a quelques années, est de retour à la Nouvelle-Orléans et paraît au Théâtre Orpheum. Assistée d'une troupe d'excellents acteurs, Mlle Valérie Bergère présente une pièce en un acte "A Bowery Camille." Au programme de la semaine, l'on trouve des scènes et des spécialités de chants et de danses. Frank Hale et Signe Patterson sont des artistes ne plus ultra en fait de danses et de chants; Fred Lindsey, célèbre coureur de la brousse Australienne donne des expositions de son art comme expert dans le maniement de la chambrière. Martin E. Johnson, le seul homme blanc qui ait accompagné le fameux explorateur Jack London dans son voyage aux îles de la Mer du Sud, raconte les aventures extraordinaires de l'expédition. Les trois Leightons, célèbres chansonniers de genre, font entendre leurs récentes compositions. Les virtuoses du violoncelle et du violon, Fritz et Lucy Bruch, charmant l'auditoire avec leurs exécutions de morceaux choisis. Les fameux acrobates excentriques, Montano et Wells, impressionnent les spectateurs avec leurs tours vertigineux. L'orchestre de concert de l'Orpheum, et les vues cinématographiques complètent ce programme si fourni.

LES TRAVAUX DU PORT DE CASABLANCA.

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Casablanca, 14 avril. — Lors du raz-de-marée du 29 Octobre dernier, les travaux entrepris à l'épi-ouest du port de Casablanca ont été endommagés. Ce raz-de-marée avait eu pour effet un déplacement des éléments constitutifs de cette jetée dont la base est formée de sacs de béton. A partir du point qui a été endommagé, les nouveaux travaux auront pour objet de poser des blocs sur la rocher d'après un plan incliné et un profil de base qui atteindra six mètres, élargi du côté intérieur. La décision qui entraîne la

suppression des sacs de béton supprime le travail des scaphandriers, les blocs pouvant être posés par le "Titan". Aussi, le travail en sera-t-il activé et les chantiers de l'entreprise se préparent à profiter de toutes les accalmies des journées d'hiver pour pousser rapidement les travaux.

Étapes de la Confirmation

- Sa grandeur l'archevêque Blenk administrera le sacrement de la confirmation dans les églises et couvents de la Nouvelle-Orléans aux dates suivantes: 29 avril, à la Cathédrale St-Louis, 10 heures a. m. 30 avril, à l'église St-Augustin, et au Couvent de Notre Dame de Rosaire, 7:30 p. m. 2 mai, Couvent du Sacré Cœur (Saint-Rosaire), 10 heures a. m. 3 mai, Couvent Dominicain, 7:30 p. m. 6 mai, Eglise de l'Immaculée Conception, 10 a. m.; Eglise de la Sainte-Trinité, 7:30 p. m. 7 mai, Eglise St-François de Sales, 10 heures a. m. 8 mai, Eglise St-Michel, 10 a. m. 9 mai, Couvent des Ursulines, 10 a. m.; Eglise de l'Annonciation, 7:30 p. m. 10 mai, Eglise de Notre Dame de Bon Conseil, 7:30 p. m. 11 mai, Eglise SS. Pierre et Paul, 10 a. m.; Eglise Ste-Rose de Lima, 7:30 p. m. 12 mai, Eglise de Notre Dame du Sacré Cœur, 10 a. m.; Eglise St-Henry, 7:30 p. m. 13 mai, Eglise St-Antoine de Padoue, 10 a. m.; Eglise St-Patrick, 7:30 p. m. 13 mai, Eglise Ste-Cécile, 10 a. m.; Eglise St-Jean Baptiste, 7:30 p. m. 16 mai, Asile des Orphelins, — Ste-Marie, — 10 a. m.; Eglise St-Boniface, 7:30 p. m. 17 mai, Eglise St-Maurice, 7:30 p. m. 18 mai, Eglise Notre Dame de Lourdes, 7:30 p. m. 19 mai, Eglise Ste-Catherine, 10 a. m.; Eglise St-Joseph, 7:30 p. m. 20 mai, Eglise St-François l'Assise, 10 a. m.; Eglise du St-Nom de Jésus, 7:30 p. m. 21 mai, Eglise Ste-Marie de l'Assomption, 10 a. m.; Eglise St-Alphonse, 7:30 p. m. 22 mai, Eglise Ste-Anne, 7:30 p. m. 21 mai, Eglise du Sacré Cœur de Jésus, 7:30 p. m. 26 mai, Eglise St-Etienne, 7:30 p. m. 27 mai, à l'Eglise de Gretna, 5 p. m. 28 mai, Couvent des Sœurs Missionnaires du Sacré Cœur, 10 a. m.; Eglise de Notre Dame Etoile de la Mer, 7:30 p. m. 30 mai, Eglise St-Dominique, 7:30 p. m.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Virginia Lloyd, veuve en premier mariage de Samuel Washington, et épouse en second mariage d'Henri Selden. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 49,754 — Division D — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivent la présente notification les raisons (s'il en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Frank Rickert, Jr., exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier. R. S. OUTLAW, JAMES E. ZUNTS, Avocats, avril 14 1914

AVIS-LIGNE VILLERÉ
A cause de la reconstruction des voies sur la rue Rempart, entre les rues Dumaine et Canal, la ligne Villeré, rentrera à la rue du Canal par la rue Bourgogne, en suivant le parcours des rues Canal et Wells, à la rue Dauphine; de ce point descendant la rue Dauphine à la rue Dumaine, puis reprendra la route régulière des rues Remparts et Dumaine.
New Orleans Railway & Light Co.

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915
PREMIERE EXCURSION DE LA SAISON
Dimanche le 19 Avril 1914
Morgan City et les Stations Intermédiaires
\$1.00 à \$1.50 Aller et Retour
Un train spécial quittera le débarcadère du bac, rue Esplanade à 7 heures A. M., Alger 7:30 Gretna 7:40, Westwego 7:50 A. M.
BEAUCOUP DE PLACES POUR TOUT LE MONDE
Morgan City accueillera les visiteurs avec des jeux de Baseball, Bals, Concerts et autres amusements trop nombreux pour énumérer.
Obtenez toutes les informations au Bureau des Billets, 227 rue St-Charles Phone Main 4027

LE PROBLÈME de PLOMBAGE RESOLU
Il n'est pas nécessaire de payer comptant
Nous avons fondé un Club qui permettra à tout le monde d'avoir le système d'égoûts et de plombage installés par un système dont nous sommes les promoteurs. Avant de contracter avec d'autres maisons, étudiez notre système.
GAIENNE CO., Ltd
Rue Carondelet et St. Joseph

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY
DE LA LOUISIANE
Successeur de la Banque des Citoyens. Etablie en 1833. No. 620 RUE GRAVIER.
Toujours prudente et conservatrice dans toutes les affaires de banque.
Le Département des Epargnes, accepte des Versements au taux de 3 1/2 pour cent d'intérêt. \$1.00 OUVRE UN COMPTE. Nous sollicitons votre clientèle.
CHARLES J. THEARD, Président.
H. C. GRENIER, Caissier. GUS PITOT, Directeur du Département des Epargnes.
CETTE BANQUE EST DEPOSITAIRE DE LA COMMISSION DE LA DETTE DE LA VILLE

Orpheum
Phone Main 333
PRIX Matinées, 2:35... 10 à 50 Soirées, 8:15... 10 à 75
VALERIE BERGERE
MALE ET PATTERSON.
FRED LINDSEY.
JOHNSON'S TRAVELOGUES.
LES TROIS LEIGHTONS.
FRITZ ZURICH ET WELLS.
MONTANO ET WELLS.
VUES CINEMATOGRAPHIQUES.
ORCHESTRE DE CONCERT.

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

UN ROMAN DE FEMME PREMIERE PARTIE

Toute l'équipe du canot de sauvetage était sur pied. Les seize hommes du service ordinaire, patron en tête, avaient couru jusqu'à la maison-abri, tandis que les pêcheurs allaient emprunter les deux chevaux du meunier pour les atteler au berceau-charrette sur lequel on roulerait le "Maman-Poydenot" jusqu'à la côte. Et ce, au milieu de l'affolement général, ces hommes, qui se disposaient à être des héros, conservaient tout leur calme, nécessaire à l'accomplissement de leur sublime mais périlleuse mission. La mer commençait à monter. Elle monte vite dans ces parages. Toute la matinée, elle avait été sombre, d'un bleu trouble et sale. Maintenant elle était

noire, avec des rides de neige sur son échine bouleversée. D'énormes vagues accouraient, s'éventrant sur les roches sinistres éparpillées en avant du cap maudit, les effaçant l'une après l'autre. Des groins farouches, des mufles lugubres se laissaient voir, trouvant les paquets d'écumé; ils justifiaient leurs noms, violemment expressifs: la "Truie", le "Museum-déclien". Un bouillonnement de chaudière clapotait sur les galets géants de Saint-Gwénéolé et des EtauX. La surface se couvrait de pustules, crevant chacune à son tour, sous l'influence du trouble inconnu qui agitait les couches profondes de l'océan. Aucune barque ne se montrait à l'horizon. Dès lors, l'équipage du bateau n'avait rien à faire, puisqu'il ne pouvait porter secours sur aucun point menacé. Et l'inaction jetait ces héros en une sorte de fièvre due à leur impatience d'agir. Tous sentaient que le danger était partout, qu'il les enveloppait, les étreignait. Mais eux ne pouvaient l'atteindre, le colleter, comme l'on fait d'un ennemi palpable, vivant, et ils en étaient réduits à dévorer leur rage d'impuissance, à se mordre les poings devant l'inutilité de leur dévouement. Quelques-uns, sans y mettre aucune pensée de fanfaronnade, de provocation puérile ou de manque de respect à l'encontre des arrêtés du ciel, faisaient comme les Gaulois antiques qui décochaient des flèches au firmament. Ils machaient des jurons et levaient leurs robustes poings vers la voûte assombrée. Le "bon Dieu" ne s'irrite pas de ces manques de respect; il aime peut-être que sa créature l'adjure même avec violence. Au delà, le long de la plage continue qui s'étend jusqu'à Audierne, l'océan s'enflait, se bordait d'un large bourrelet de vagues. Chaque lame, en déferlant, éparpillait son écume sur le sable, projetant au lom l'humide pous-

sière de ses embruns. Les rafales fouettaient l'eau et la poussaient en paquets sur les levées des dunes. Dans le ciel, des nuées lourdes, au ventre renflé, couraient, se poussaient l'une l'autre, se brouillant parfois en un épais manteau au travers duquel le jour ne passait que morne et sinistre. Le flot arrivait avec de sourds grondements. Il s'éroulait sur la déclivité molle des plages avec le fracas d'un mur s'abattant tout d'une masse. Quand il se heurtait à une roche, il s'irritait de l'obstacle et bondissait en un assaut vertical, plein d'éclaboussures de neige. Vers quatre heures, à la faveur du peu de jour qui restait encore, on vit une voile au nord-ouest, luttant péniblement contre le double obstacle du vent et de la marée. La barque venait d'Audierne à l'apparence. Il était manifeste qu'elle s'efforçait de gagner Saint-Gwénéolé, plus visible encore qu'elle ne le paraissait, par l'éclaircie de la mer. Les vaillants sauveteurs n'hésitèrent plus. Côte que côte, il fallait embarquer. Les chevaux furent attelés au chariot. Le patron se mit à l'arrière du canot comme sur un siège de cocher et lança les deux bêtes à fond de train dans la direction de l'anse de la Torche. Il était plus facile, en effet, de mettre à flot sur les sables qu'au milieu des rochers. Tant que l'on courut sur la bordure ferme des champs, la marche ne fut pas trop pénible. Mais dès que les chevaux et leur long véhicule s'engagèrent dans les sables, les difficultés se multiplièrent. Il fallut vingt minutes pour les amener jusqu'à la mer. On y parvint cependant. Le chariot fit tête sur queue. On dut employer le fouet et les menaces pour contraindre les pauvres bêtes à reculer jusqu'à l'eau noire dont le fracas les affolait. Maintenus par des poignes vigou-

reuses, elles finirent par obéir. L'équipe embarqua. Les câbles furent filés, et le "Maman-Poydenot" prit son élan par l'arrière. Le rythme puissant des quatorze avirons l'emporta immédiatement au large. La tempête était dans toute sa furie. Avec le flot, les vagues étaient devenues monstrueuses, infernales. Une ébullition de chaudière ceignait la côte. L'enfer n'a pas de plus terribles spectacles. Ceci, c'était le cauchemar vivant. L'évocation de la géhenne par quelque fissure donnant carrière à tous les démons de l'abîme. Des vagues accouraient, hautes de dix mètres, escaladant d'un seul élan les assises du promontoire, le chaos de pierres énormes éparpillées là comme des ruines de quelque monde ancien broyé par un cataclysme partiel du globe. Tout le groupe des EtauX se noyait dans la blancheur spectrale des embruns et la sombre trame du linéaire que l'océan tissait pour la terre. Et elle était la clameur des gouffres que la foule s'enfuyait éperdue, n'osant regarder ces formes livides, ces fantômes de brumes qui venaient jeter brusquement le rictus de leurs impuissances par-dessus les plus hauts galets. Penmarc'h s'enveloppait comme d'une ceinture d'un manteau, opposant à la mer leur indéfinissable ténacité. Des hameaux et des bourgs du nord, Tréguennec, Saint-Jean-Trolimon, nombre de gens de la campagne s'étaient portés sur la côte. Ils étaient assésés là par groupes, par petits tas, ces descendants des antiques pilliers d'étaux, ces descendants de ceux qui des pêcheurs de goémon. Au milieu circulaient des canotiers armés du fusil porte-amarré, pour le cas où quelque barque en perdition viendrait à la portée de l'arme. On tenterait alors le sauvetage au moyen du va-et-vient, si toutefois la chose était possible.

A travers la foule, quatre personnes semblaient se hâter, qui n'appartenaient point à l'ordinaire population de ces régions désolées. Ils y avait deux hommes et deux femmes. Des deux femmes, d'une, couverte d'un épais manteau de fourrures et la tête encauchonnée, appartenait évidemment à la société la plus aristocratique comme aussi l'un des deux hommes qui lui faisaient escorte. — Eh bien, mademoiselle, demanda celui-ci, aviez-vous jamais soupçonné que Penmarc'h pût revêtir des aspects d'une aussi grandiose horreur? — Non, en vérité, répondit la jeune fille au manteau et au capuchon, je n'aurais osé rien concevoir de pareil. J'en suis glacée de terreur jusque dans la moelle. — Alors, l'autre femme, une servante âgée, s'approcha, parlant le langage de la prudence. — Voyons, mademoiselle Pauline, je crois que vous seriez bien sage de rentrer. Il est plus de quatre heures. Il va faire nuit et nous sommes loin de chez nous. Vous courez risque d'attraper du mal à rester ainsi dans ce maudit vent. Vous feriez mieux de revenir. La jeune fille s'adressa à son premier interlocuteur: — Et vous, monsieur Germain, demanda-t-elle, avez-vous l'intention de rentrer? — Moi, mademoiselle, répondit l'interpellé, je reste. C'est un peu mon devoir de rester. En ce moment, une clameur de la foule interrompit le dialogue des deux personnages. On venait d'apercevoir la barque en détresse dont la présence avait déterminé la mise à l'eau du bateau de sauvetage. Elle apparaissait juste en face de l'énorme rocher de la Torche. — Jésus! cria une voix navrée de femme, si la "Maman-Poydenot" n'arrive pas à eux, ils sont perdus.